

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 34 (1954)
Heft: 7-8: Machines textiles

Artikel: Voulez-vous faire un bref voyage en Suisse?
Autor: Thilo, Eric E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888530>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voulez-vous faire un bref voyage en Suisse ?



LE grand succès de nos itinéraires pour la visite de la Suisse en trois et six jours (Cf. Revue économique franco-suisse, juin 1954, p. 145) nous a montré que ces formules étaient bonnes.

Elles ont, nous dit-on, le mérite de permettre aux non-initiés — pour lesquels un voyage en Suisse se limitait, jusqu'à présent, à quelques tours de roue dans la zone frontière — de se lancer jusqu'au cœur du pays, en sachant où aller et comment revenir, et aussi ce qui les attend.

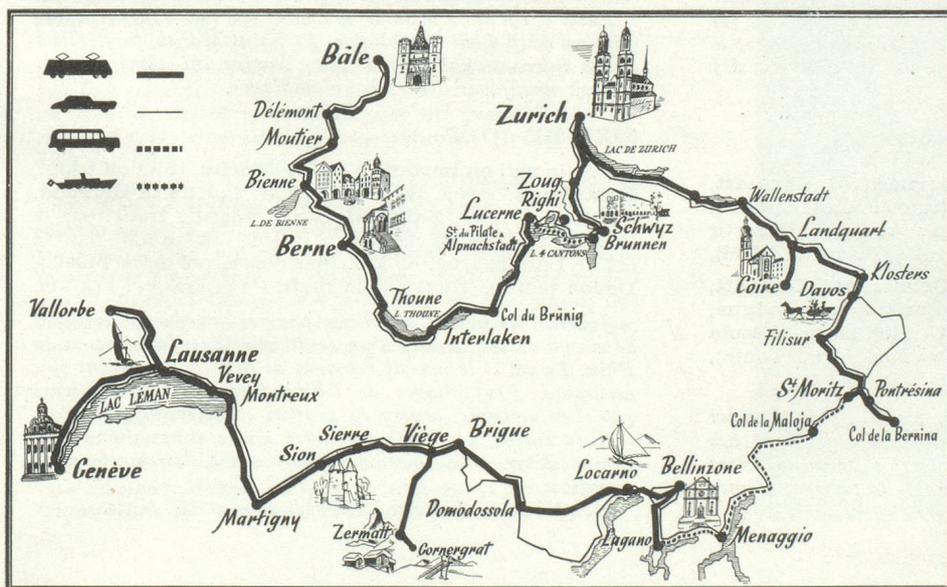
Où, la Suisse, quand on la visite, est plus grande qu'on ne le pensait. Elle est bien plus que les environs de Berne et Genève. On est loin, en trois ou six jours, d'épuiser la liste de ses sites. On n'y parviendra pas non plus, au cours des dix jours que nous proposons aujourd'hui à ceux qui disposent d'un peu plus de temps.

Mais ces dix jours, du moins, seront eux aussi bien remplis, judicieusement mesurés et truffés d'agréables surprises. Et quand, ici ou là, on ne vous offre pas le chemin le plus court, lorsqu'on vous propose même une petite navette, ne vous tourmentez pas et faites confiance au « guide » : c'est que le détour vaut la peine.

On nous demande parfois : où manger à midi ? Réponse : partout où vous voyez un hôtel de bonne mine, un restaurant soigné ou même une auberge rustique. Il y en a, en plaine, au moins tous les vingt kilomètres, dans chaque bourgade et aux environs des grandes villes. Le long des lacs : tous les deux à cinq kilomètres. Sur les routes alpêtres : au moins aux deux extrémités et au sommet de chaque col. Signe distinctif de la bonne adresse : des fleurs, déjà à l'extérieur, toujours pimpantes et joyeuses. Enfin, si vous allez prendre un train, fiez-vous au buffet de la gare, et si vous roulez, au wagon-restaurant.

Bon appétit (et bon voyage, évidemment) !

LA SUISSE EN 10 JOURS



PREMIER JOUR

Par le rail ou la route : entrée en Suisse à **Vallorbe** (douane à la gare ou sur la route), train ou 44 km., **Lausanne** (changer), train ou 60 km., **Genève** (hôtel). Total par la route : 104 km.

On entre en Suisse par le Jura, dont les lignes douces et tranquilles sont coupées de gorges escarpées. Et l'on se plonge, avec délicés, à travers une plantureuse campagne, vers la lumière du Léman.

Pour visiter Lausanne, gracieuse ville en gradins, et Genève, belle et joyeuse, il faut

se renseigner, car la place nous manque ici. L'une et l'autre ont leur cathédrale gothique, leurs quais fleuris le long du lac Léman, leur vie très animée, où domine la jeunesse.

Mais entre deux, il faut citer — pour ceux qui voyagent par la route — l'abbatiale de Romainmôtier (crochet de 2 km. à Croy), le château de La Sarraz et, entre Lausanne et Genève, quantité de jolies bourgades, de châteaux dans les vignes et de beaux domaines ombragés, qui confèrent au paysage une noblesse particulière.

DEUXIÈME JOUR

Par le rail : Genève, train, Lausanne, funiculaire ou trolleybus, Ouchy, bateau, Vevey, bateau ou tram, Montreux, train (via Martigny-Sion-Sierre), Viège (changer), train, Zermatt (hôtel).

Par la route : Genève, 60 km., Lausanne, 19 km., Vevey, 10 km., Montreux, 40 km., Martigny, 28 km., Sion, 16 km., Sierre, 38 km., Viège, train (garage gratuit du chemin de fer Viège-Zermatt, à Viège), Zermatt (hôtel). Total : 211 km.

On retourne à Lausanne et vous verrez que le Léman est tout différent le matin. Si vous n'avez pas oublié de manger la longeole à Genève et du poisson au bord de l'eau, demandez à Lausanne de la charcuterie paynoise. Arrosez le tout, partout, avec un vin du pays.

Vous passerez, de Lausanne à Vevey, au pied du vignoble le plus fameux et le plus étonnant du Léman, entièrement construit, comme une forteresse, semé de petits châteaux et ponctué de villages méridionaux. Vevey et Montreux sont les centres de la Riviera suisse. On visite le château de Chillon, puis on pénètre dans la vallée du Rhône.

C'est le Valais, sorte de Provence alpestre de la Suisse, qu'il faut

savourer tout au long. La plaine du Rhône, tantôt verger, tantôt forêt d'essences rares, est bordée de vignobles accrochés aux rochers. L'abbaye de Saint-Maurice, l'église romane de Saint-Pierre-de-Clages, la riche ville de Sion et ses collines fortifiées, celle de Sierre, « capitale du soleil », le bourg de Loèche ou l'église de Rarogne ne sont que des exemples des sites que vous verrez.

TROISIÈME JOUR

Par le rail : Zermatt, train, Gornergrat, Zermatt, train, Brigue (changer), train (tunnel du Simplon), Domodossola (Italie, changer, douane si l'on veut sortir de la gare), train (ligne par le Centovalli), Locarno (hôtel).

Par la route : Zermatt, train, Gornergrat, Zermatt, train, Viège (où l'on reprend la voiture), 8 km., Brigue, 104 km. (col du Simplon, douane à Gondo), Domodossola (Italie), 79 km. (via Verbania, douane à Madonna di Ponte), Locarno (hôtel). Total : 183 km.

C'est d'abord la haute montagne, au pays du fameux Cervin et du majestueux Mont-Rose, point culminant des Alpes suisses. Laissez-vous vivre, entre les fleurs alpestres et les glaciers. Et n'oubliez pas de manger la raclette, arrosée d'un fendant de marque.

Brigue est la dernière cité en remontant le Rhône et abrite le palais Stockalper, qui est une des plus grandes demeures seigneuriales de Suisse. A Domodossola, on aborde l'Italie. Ceux qui y agent en train ne regretteront pas le trajet par le Centovalli, vieux pays intact et délicieusement pittoresque. Les automobilistes verront plutôt le lac Majeur et passeront par les charmants villages de Brissago et Ascona.

Locarno, où vous dormirez, est un célèbre centre de villégiature, dominé par le sanctuaire de la « Madonna del Sasso ».

QUATRIÈME JOUR

Par le rail ou la route : Locarno, bateau (pour tous), îles de Brissago, Locarno, train ou 19 km., Bellinzzone (changer), train ou 31 km. (via Monte Ceneri), Lugano (hôtel). Total par la route : 50 km.

Les îles de Brissago sont propriété des communes riveraines et des grandes associations nationales de protection des sites et de la nature. On les visite comme sites d'une rare beauté.

Et l'on traverse le Tessin, où chaque village vaut un coup d'œil, où l'on fait une quantité de plats exquis au maïs, où l'on boit le vin rouge de Mendrisiotto. Entre le Monte Brè et le Monte San Salvatore, les arcades et le quai de l'élégante

Lugano répondent à ceux de Locarno.

Il y a aussi, non loin de Lugano, les villages de Morcote et de Gandria, véritables décors pour contes de fées...

CINQUIÈME JOUR

Par le rail ou la route : Lugano, car postal (sans douane) ou 27 km (douane à Oria), Menaggio (lac de Côme, Italie), même car (sans douane) ou 73 km. (douane à Castasegna), Col de la Maloja, même car ou 25 km., Saint-Moritz (hôtel). Total par la route : 125 km.

Étape semi-italienne, par le romantique lac

de Côme. Par le Val Bregaglia (Bregels), aux villages typiques, on entre dans le canton des Grisons, l'un des plus caractéristiques du pays, où l'on parle allemand, italien ou romanche.

Passé le col de la Maloja, la chaîne des lacs de l'Engadine offre un coup d'œil inoubliable. Et Saint-Moritz, prestigieux centre international de tourisme, domine lui-même un joli lac, où naviguent des voiles olympiques.

SIXIÈME JOUR

Par le rail ou la route : Saint-Moritz, train ou 8 km., Pontresina, même train ou 15 km, Col de la Bernina, train ou 23 km., Saint-Moritz (changer), train (par le tunnel de l'Albula, changer à Filisur) ou 79 km. (par le col de l'Albula), év. 66 km. (par Susch, col de la Flüela), Davos (hôtel). Total par la route - 125 km, év. 114 km.

Journée grisonne, que vous pourrez marquer d'un plat de viande séchée, arrosée d'un gentil vin de la Valteline ou du Rhin. Le col et le massif typiques de la Bernina valent une excursion. Les villages de l'Engadine aussi, avec leurs superbes maisons, ornées de graffiti caractéristiques.

Avec Davos, on visite un autre centre international, au climat célèbre, à l'animation ininterrompue, dans un paysage grandiose.

Nombreux funiculaires, téléphériques et télésièges.



Findelen sur Zermatt, dans le canton du Valais

SEPTIÈME JOUR

Par le rail ou la route : Davos, train ou 13 km., Klosters, même train ou 46 km., Landquart, même train ou 15 km., Coire (changer), train ou 127 km. (rives gauches des lacs de Wallenstadt et de Zurich), Zurich (hôtel). Total par la route : 201 km.

Par la grande station de Klosters et le pittoresque Prättigau, on gagne la vallée du Rhin. On la remonte pour aller visiter la jolie ville historique de Coire (Chur), capitale du canton des Grisons, qui a une cathédrale romane et une quantité de belles vieilles demeures.

Puis on suit la rive gauche du sauvage lac de Wallenstadt et du riant lac de Zurich, pour aboutir à la métropole industrielle de la Suisse, ville moderne, élégante, méticuleuse et extraordinairement active, où subsistent cependant de splendides souvenirs du passé.

HUITIÈME JOUR

Par le rail ou la route : Zurich, train ou 32 km., Zoug, même train ou 25 km., Schwyz, même train ou 8 km., Brunnen, bateau ou 39 km. (rive droite), Lucerne (hôtel). Total par la route : 125 km.

Il y a une harmonie particulière dans le paysage de Zoug, le lac, les Préalpes environnantes et la petite ville historique, qu'il faut visiter. Son kirsch et ses gâteaux méritent mieux qu'une simple dégustation (emportez-en). A Schwyz, autre bourgade historique, qui a donné son nom à la Suisse, on conserve le pacte de 1291, qui donna naissance à la Confédération helvétique.

On aborde le lac des Quatre-Cantons par son bras le plus gracieux, tandis que, sur l'autre versant, se dressent les Alpes impressionnantes de Suisse centrale. Et Lucerne, au bout de l'étape, est comme une lumière et comme une musique, à la fois riche ville historique et centre très moderne de tourisme international.

NEUVIÈME JOUR

Solution 1 (pour tous) : Lucerne, excursion par bateau et chemin de fer de montagne, a) Righi (via Vitznau) ou b) Bürgenstock ou c) Stanserhorn (via Stansstad), Lucerne, train ou 50 km., Col du Brünig, train ou 25 km., Interlaken (hôtel). Total par la route : 75 km.

Solution 2 (pour tous) : Lucerne, train ou 15 km., Alpnachstad (changer ou parquer), train (pour tous), Sommet du Pilate, Alpnachstad, train ou 35 km., Col du Brünig, train ou 25 km., Interlaken (hôtel). Total par la route : 75 km.

On choisit entre quatre parmi les plus célèbres excursions que Lucerne offre à ses hôtes. Les unes et les autres offrent un point de vue de toute beauté sur une grande partie des Alpes et notamment sur la Suisse primitive, groupée autour d'un lac impressionnant.

Puis l'on traverse le ravissant pays d'Obwald, patrie de saint Nicolas de Flue (tombeau dans l'église de Sachseln, maison natale à Flüeli et ermitage du Ranft, à 2 km.), par les jolis lacs de Sarnen et de Lungern. Engelberg, station touristique à proximité. Le romantique col du Brünig conduit dans l'Oberland bernois et c'est le long du très bleu et très sauvage lac de Brienz qu'on atteint son centre d'Interlaken, dans le décor majestueux de la Jungfrau.

DIXIÈME JOUR

Par le rail ou la route : Interlaken, train ou 56 km. (via Thoune), Berne (changer), train ou 32 km., Bienne (changer), train ou 32 km., Moutier, train ou 12 km.,



Gandria au bord du lac de Lugano

Delémont, train ou 41 km., Bâle (douane). Total par la route : 178 km.

Pour être la dernière, cette journée n'en est pas moins intéressante. Le lac de Thoune est d'une beauté qu'on ne se lasse pas de contempler. Le château de Spiez mérite une visite. Thoune, dominé par un château fantastique (également ouvert au public), a de nombreuses ressources.

Il faut s'attarder un peu à Berne, la « ville fédérale », admirer ses rues à arcades, son hôtel de ville, sa splendide collégiale en gothique flamboyant, sa curieuse tour de l'Horloge, sa fosse aux ours et la magnifique ordonnance de ses vieux quartiers.

Un coup d'œil sur le lac de Bienne, où pointe l'île Saint-Pierre, chère à J.-J. Rousseau, un tour dans le Vieux-Bienne (quartier entièrement classé et protégé) et voici les cluses et les pâturages du Jura. Enfin Bâle, ville d'une richesse artistique remarquable, avec sa cathédrale, son hôtel de ville, ses portes et ses musées, vous retiendra encore. Emportez-en un grand paquet de « leckerlis », friandise exquise et traditionnelle.

Eric E. Thilo

Une des célèbres fontaines de Berne

